

BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayoğlu, Sutorani, At Mehmet Ağ

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

En lisant les informations du Caire

Il n'est que de lire attentivement les dépêches du Caire et de Londres au sujet de la bataille de la Cyrénaïque que publient ce matin nos confrères, pour se rendre compte que l'offensive du général Cunningham n'a pas atteint les objectifs qu'elle visait.

Première constatation: tous les informateurs s'accordent à parler de l'acharnement, de l'ampleur de la bataille et aussi de l'opiniâtreté avec laquelle combattent les forces de l'Axe. (Notons, en passant, que le communiqué officiel et les informations de la presse du Caire affectent de façon assez puérile de ne parler que des Allemands alors que le communiqué officiel de Berlin rend un vibrant hommage à la collaboration italo-allemande).

Seconde constatation: on signale que par suite des pertes considérables en tanks subies, de part et d'autre, la physionomie de la bataille s'est modifiée; au duel des colonnes de chars blindés et armés se substitue graduellement l'intervention toujours plus large des forces d'infanterie. Cela signifie que la première phase de la bataille, c'est-à-dire l'offensive britannique proprement dite, est terminée. La bataille de mouvement s'achève en une lutte de positions.

Troisième constatation, aucun des objectifs essentiels visés par l'assaillant n'a été atteint. La liaison avec les forces assiégées à Tobrouk n'a pas été réalisée et il n'y a guère plus de chances qu'elle le soit.

Partout où les troupes de l'Axe avaient l'ordre de défendre leurs positions, elles les ont maintenues. Il en est résulté un fractionnement des centres de résistance de l'Axe en trois groupes. Mais leur isolement n'est qu'apparent car, ainsi que le précise une dépêche, « les informations de la presse britannique soulignent qu'étant donné les distances qui séparent les différents points marquant les limites d'encerclement il est possible que les unités encerclées puissent, à la faveur de la nuit, passer à travers les mailles du filet ».

Il est surtout possible qu'à la suite de la contre-offensive des forces de l'Axe, qui est en cours, les forces motorisées britanniques engagées devant Sidi-Rezeg venant à se replier, les points de résistance de l'Axe à Sollum, Halfaya, et à l'Est de Tobrouk soient dégagés ipso facto.

Quatrième constatation: les premières dépêches du Caire se plaisaient à célébrer la maîtrise complète de l'air exercée par la R.A.F. Voici la rectification qui s'impose, toujours de source britannique: « Quelques informations rapportent l'impression qu'il y a très peu de résistance aérienne quoique en réalité l'opposition de l'aviation ennemie soit considérable et qu'elle tende à s'accroître ».

On peut rendre hommage à l'objectivité relative avec laquelle les observateurs britanniques rendent compte de la situation. Mais il est certain que leur ton n'est nullement celui d'un chant de victoire.

G. PRIMI

Japon et Argentine

Buenos-Aires 25. AA. — L'ambassadeur du Japon fit une démarche auprès de la chancellerie argentine en vue de proroger l'accord concernant les échanges commerciaux entre les deux pays qui vient à échéance à la fin de l'année.

Les travaux de la G. A. N.

Ankara, 24. A. A. — La G. A. N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay, a pris connaissance du rapport des comptes de la G. A. N. afférents à juin et juillet 1941, puis elle a adopté le rapport des comptes définitifs de la direction de restauration de la ville d'Ankara afférents à l'exercice financier 1938.

L'assemblée a discuté et adopté ensuite les projets de loi tendant à modifier l'article IV de la loi supplétive à la loi des postes, ainsi que le projet de loi relatif à la prolongation, pour une nouvelle durée de deux mois, du délai fixé dans le protocole annexé à l'accord particulier concernant les échanges commerciaux entre la Turquie et l'Allemagne conclu le 25 juillet 1940. La prochaine réunion aura lieu mercredi.

Ankara, 24. — L'assemblée générale du groupe parlementaire du Parti se réunira demain.

Pas de révision de la loi électorale

Le système d'élections à deux degrés sera maintenu

Ankara, 24. — (Du « Vakit »). Le secrétaire du Parti, le Dr F. Kri Tazer, a démenti, comme dépourvues de tout fondement, les nouvelles selon lesquelles on envisagerait d'apporter certaines modifications à la loi électorale et d'adopter notamment les élections à un seul degré. Le système des élections à deux degrés qui était inscrit dans le programme du Parti est celui qui correspond le mieux aux conditions générales de notre pays.

L'anniversaire de la libération d'Edirne

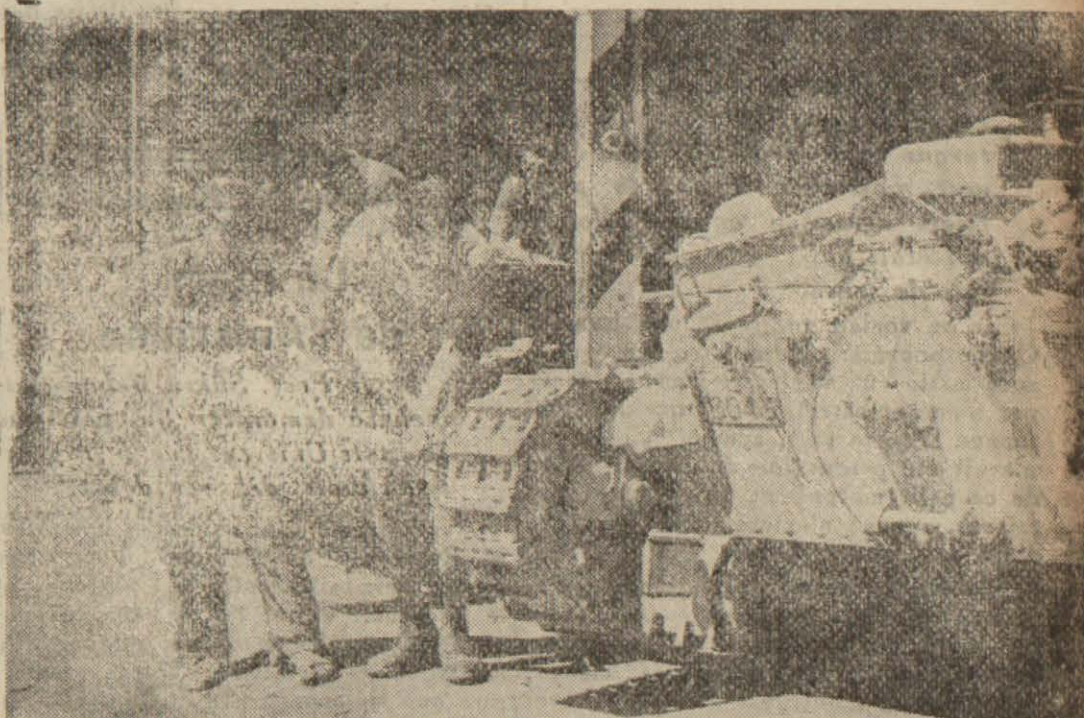
Edirne célèbre aujourd'hui l'anniversaire de sa libération. De grands préparatifs ont été faits en cette ville pour fêter dignement cet heureux jour. Les rues sont pavoisées et des arcs de triomphe y ont été dressés. Les députés d'Edirne ainsi que Mme Fakih Özman, député d'Istanbul, assisteront aux réjouissances publiques qui se dérouleront dans la grande cité de la Thrace.

La guerre sur mer Un sous-marin allemand coulé par les Canadiens

Ottawa 25 A. A. — Le ministre de la Marine annonce : Un sous-marin allemand a été coulé récemment, en Atlantique nord par deux corvettes canadiennes, qui recueillirent 47 survivants du sous-marin.

Les morts du "Reuben James"

New-York, 25. A. A. — Le département de la Marine annonça qu'à la suite de la vérification finale, cent officiers et marins du destroyer *Reuben James*, périrent, que 45 membres de l'équipage furent sauvés.



Un atelier de réparation des tanks en Cyrénaïque

La bataille de Cyrénaïque Les forces de l'Axe ont pris l'initiative sur le front africain

Les Britanniques ont perdu beaucoup de véhicules blindés

Berlin, 24. A. A. — En complément au communiqué d'aujourd'hui, le DNB apprend qu'en semble avec les contingents italiens, les Allemands ont pris maintenant l'initiative sur le front africain. La contre-attaque se poursuit avec succès. Les Britanniques ont perdu de nombreux véhicules blindés. Le nombre des prisonniers et le butin augmentent. Il faut attendre le développement de ces opérations.

Corps à corps violents dans la zone de Sidi-Rezeg

Vichy 25. AA. — On signale de violents combats corps à corps dans la région de Sidi-Rezegh.

La prise de Gambout démentie

Rome 25 AA. — La radio italienne a démenti la prise de Gambout par les troupes britanniques.

Gambout, dont le communiqué britannique d'hier a annoncé l'occupation, est situé à 350 kilomètres de distance de la frontière d'Egypte et à 250 kilomètres au sud-est du golfe de Syrte.

Cent cinquante tanks américains

New-York, 25. AA. — Les sources officielles britanniques de New-York estiment qu'une brigade composée de cent cinquante tanks ou plus, fabriqués en Amérique, participent à l'offensive britannique en Libye.

Les Allemands ont pénétré dans les faubourgs de Moscou et de Toula

La situation des Russes à Klin est dangereuse

Vichy 25. AA. — D'après les nouvelles parvenues au cours des dernières heures, la violence de la guerre en Russie soviétique s'accroît.

Les Allemands ont pénétré dans les faubourgs de Moscou et de Toula. Ils sont actuellement à 50 km. de Moscou.

Au Sud, les Russes annoncent être passés à la contre-attaque dans la zone de Rostov.

La bataille de Moscou se déroule tout particulièrement avec violence autour de Kalinin, Klin, Mojask et Toula.

Deux grandes attaques se développent dans la région au nord de Moscou, à Klin même, et au sud dans la région de Rostov.

Les Russes reculent dans les zones de Kalinin et de Mojaisk. Les sources soviétiques confirment ce recul.

La « Pravda » annonce que dans la région de Klin la situation est très dangereuse pour les Russes.

Les survivants de l'« Ark Royal »

Londres, 25. AA. — 700 survivants de l'Ark Royal sont arrivés en Angleterre.

M. Avenol chez le maréchal Pétain

Vichy, 25. A. A. — Le maréchal Pétain a reçu hier M. Avenol, ancien secrétaire général de la S.D.N.

Tasvirî Etkâr

En présence
du renouvellement
des drames
de la mer Noire

L'éditorialiste de ce journal rappelle que l'opinion publique turque avait accueilli avec regret, mais avec calme, la première agression en mer Noire, qui était aussi vile que dépourvue de sens.

Car on voulait croire à une erreur. On ne pouvait admettre qu'un grand sous-marin eût voulu sciemment s'occuper d'une embarcation de quelque 240 tonnes. D'autre part, aucune vie turque n'avait été perdue lors de la destruction de ce petit motor-boat. Pour toutes ces raisons, nous n'avions pas témoigné d'une nervosité excessive.

D'ailleurs, comme notre principe, depuis le début de la guerre actuelle a été toujours d'éviter tout ce qui pourrait compliquer et aggraver les choses, nos journaux n'ont pas dramatisé l'événement et nous nous sommes tous accordés pour ne pas faire d'une perte matérielle limitée le prétexte d'une querelle et ne pas accroître le trouble existant.

Mais nous constatons que notre patience et notre silence ont eu un résultat diamétralement opposé à celui que nous attendions. Ils ont contribué, en effet, à accroître l'audace des agresseurs. Car avant même que la douleur suscitée par l'incident du motor-boat se fût calmée, voici que cette fois un assez grand vapeur est coulé et que 14 de nos compatriotes périssent avec lui.

En présence de ce second incident, il n'est plus possible de continuer à observer le silence. Car ce serait inciter le sous-marin inconnu à perpétrer un troisième crime. Nous sommes non-belligérants, et nous entretenons des relations amicales avec tous les belligérants. Nous faisons tout notre possible pour n'offenser aucune des parties en présence. Dès lors comment expliquer ces agressions dont nous sommes l'objet et par qui sont-elles perpétrées ?

Faute d'aucune preuve ou d'aucun document, nous ne pouvons accuser personne. Disons seulement que ces agressions inutiles ressemblent fort aux gestes désordonnés que font ceux dont les nerfs ont été ébranlés par des insuccès persistants.

Ceux qui entreprennent une tâche supérieure à leur force, qui sont écrasés par cette tâche, se dédommagent généralement de leur amertume aux dépens de gens qui n'ont rien à voir avec la tâche entreprise. Nous pouvons être sûrs d'une chose : c'est que dans cette affaire fort embrouillée en présence de laquelle nous nous trouvons, il n'y a aucune chance que la Turquie, qui a témoigné toujours de beaucoup de clairvoyance dans la conduite de sa politique extérieure, subisse aucun ébranlement nerveux. Quoi qu'il arrive, nous conserverons notre calme, notre sang-froid et notre jugement. Nous ne nous laisserons pas entraîner par des attaques, qui sont peut-être des provocations intentionnelles à notre égard, pour changer de politique. Cela étant, nous ne permettrons pas indéfiniment que nos propres navires, qui parcourent nos propres eaux territoriales, continuent impunément à être l'objet d'agressions de ce genre. La Turquie est indubitablement pacifique. Mais cela ne signifie qu'elle permettra que ses droits soient piétinés par ceux qui ne savent plus que faire, dans leur désarroi total.

Il y a là un droit de la guerre, établi depuis longtemps, tout comme il y a les lois du temps de la paix. Si aujourd'hui nous nous taisons, cela ne signifie pas que nous oublions les innocents qui ont été victimes de ces injustes agressions.

Ne pas oublier en l'occurrence, est notre devoir.

Si le but visé par ces agressions répétées est d'étendre par force le champ des hostilités actuelles, on suit une très mauvaise voie. Ceux qui sont engagés dans cette cause gigantesque peuvent la gagner non pas en suscitant la colère de ceux qui sont résolus à ne pas y être mêlés, mais en respectant les droits des amis. En cas contraire, ils ne feront qu'accroître, tout au moins moralement, le poids auquel ils sont soumis.

KDAM Sabah Postasi

La main
de l'Amérique

M. le Prof. Şükrü Baban s'attache à démontrer la part que les Etats-Unis ont eue à la guerre actuelle, dès son début.

Avant même l'explosion des hostilités, M. Roosevelt a témoigné d'une très grande animosité contre le nazisme et le fascisme. Voire contre le communisme. Dans chacun de ses discours, il a attaqué les dictateurs. On ne saurait dire que le langage dont il usait fut conforme à ce que l'on a appelé de tout temps le langage diplomatique. Et ce n'est pas chose agréable pour les intéressés que de voir user d'un langage insultant et à grossif envers les chefs d'Etat avec lesquels on entretenait des relations loyales et amicales.

Malgré cela, ni Berlin, ni Rome ni Moscou ne répondirent à l'hôte de la Maison Blanche.

L'accord de Munich, qui avait été accueilli avec joie à Londres et à Paris, avait trouvé grise mine à Washington. Lors des derniers jours d'Acût, qui devaient être décisifs non seulement les Etats-Unis d'Amérique ne se sont livrés à aucune initiative tendant à calmer le conflit mais au contraire, comme l'a révélé M. Bullitt ils ont incité le gouvernement français à la guerre. Et ils lui ont promis l'aide du nouveau monde. De cette façon ils ont eu de loin et indirectement, leur part dans l'explosion du conflit. Ils ont jeté leur petite poignée de sel dans la soupe.

Le sort tragique de la Pologne n'a fait qu'accroître la mauvaise humeur du Nouveau Monde. Lorsque, après l'effondrement de la Norvège, de la Hollande et la Belgique, celui de la France survint aussi, aucune réponse ne parvint de New-York à l'appel de Reynaud. L'opinion se fit jour que l'on ne parviendrait pas à tenir tête à la puissance germanique.

La résistance opposée pendant trois mois par l'Angleterre aux bombardements aériens rendit l'espoir au Nouveau Monde. Beaucoup de spécialistes et d'amis personnels de M. Roosevelt se rendirent en Angleterre pour y examiner de près la situation de fait, mesurer sa puissance de résistance. Lorsque cette puissance fut constatée, on commença à voir partout, en Europe, en Asie et en Afrique, la main de l'Amérique.

Le gouvernement de Belgrade était-il sur le point de s'entendre avec l'Allemagne, aussitôt la Maison Blanche prenait des mesures pour y remédier. La Grèce donnait-elle des indices de faiblesse ? Vite, on l'encourageait par des promesses. Le maréchal Pétain manifestait-il l'intention de s'entendre avec M. Hitler ? L'amiral Leahy était prêt à déconseiller cette voie au vieux et prudent Chef.

Plus loin encore, lorsque des négociations sont engagées entre les Indes néerlandaises et le Japon en vue de la conclusion d'un traité de commerce, l'Amérique murmure à Batavia les paroles nécessaires pour faire échouer les négociations.

Ainsi, partout la mauvaise humeur américaine s'oppose aux succès allemands. Point n'est besoin d'insister sur l'aide puissante accordée à l'Angleterre. Tout

(Voir la suite en 3me page)

LE VILAYET

La Semaine de l'Economie
et de l'Épargne

Les préparatifs de la 12me semaine des Produits Nationaux et de l'Épargne qui sera ouverte le 12 décembre, par un discours du Président du Conseil ad interim M. Şükrü Saracoglu, progressent rapidement. Comme chaque année, un Comité spécial s'en occupe.

Une proclamation sera publiée par l'Association de l'Economie et de l'Épargne.

A partir de 12 décembre et pendant toute une semaine, des conférences sur des sujets touchant l'Economie Nationale seront données dans tous les Halk-evleri et dans toutes les écoles. Dans les écoles primaires et moyennes on profitera des cours de turc, de connaissances du foyer, d'histoire, de géographie pour organiser des concours susceptibles de familiariser les élèves avec les problèmes de l'économie nationale et de l'épargne.

A la Faculté d'Economie de l'Université et l'école supérieure du Commerce et de l'Economie, on organisera des « journées de l'Economie ». Des professeurs donneront à cette occasion des conférences. Les journaux se livreront, pendant toute la semaine, à des publications propres à faciliter la diffusion des idées d'Economie. Des affiches en couleurs éditées par les soins de la Société de l'Economie et de l'Épargne seront partout distribuées.

Enfin les ministres prendront la parole, à tour de rôle, à la Radio d'Ankara, sur les problèmes intéressant les susdites matières.

LA MUNICIPALITE

Une maison de repos pour
les artistes indigents

On annonce que le Vali et président de la Municipalité le Dr. Lütfi Kırdar a ordonné la constitution d'urgence d'un Foyer pour les artistes de théâtre dans le besoin. On sait qu'il est en effet un certain nombre de vétérans de la scène qui n'ont littéralement pas où abriter leurs vieux jours.

La comédie aux cent
actes divers

LE MORT VIVANT

Le fils du guichetier de l'Administration des Voies Ferrées à Adana, M. Mustafa, pris d'un mal soudain, était tombé sans mouvement. On consulta un médecin. L'homme de l'art, constatant que le pouls ne battait plus, conclut à un décès. Il délivra un rapport dans ce sens.

Au milieu de beaucoup de sanglots, on procéda à la toilette rituelle du cadavre, au lavage du corps et à sa mise en bière. Au moment précis où l'on allait descendre le cercueil dans la fosse creusée à son intention, l'imam qui procédait aux obsèques s'aperçut que le prétendu mort remuait dans sa prison de planche. Le médecin municipal, convoqué aussitôt, constata au milieu de la joie générale que l'enfant était bien vivant. Il ne tarda pas d'ailleurs à revenir complètement à lui. On imagine la joie des parents qui le pleuraient déjà.

Seulement, des poursuites judiciaires ont été entamées contre le praticien qui n'a pas pu identifier ce cas de catalepsie et avait failli faire enterrer un vivant!

CHEZ PANDORE!

Le jeune Mahir Topsoglu, 18 ans, fils d'un exploitant de bain public, se trouvait à court d'argent. Il se dit que le moyen le meilleur pour y remédier était de se procurer quelque objet susceptible d'être vendu contre des espèces. Cela s'appelle un vol. C'est chose courante. Mais ce qui l'est moins, c'est le lieu où Mahir jugea opportun de procéder à ce « prélevement ».

Il s'introduisit avec une hardiesse qui frise la témérité dans la pièce de derrière du poste de police d'Akbiyik. Et il voulut emporter les lits des agents qui y ont leur dortoir. Il a été surpris comme il s'en allait, avec son encombrant butin. Sans doute pensait-il que l'audace même de son entreprise constituerait pour lui une garantie d'immunité et que les agents, en le voyant sortir de chez eux, emportant leurs propres lits, ne supposeraient pas avoir affaire à un voleur.

Le fait est en tout cas que notre homme a été pris et déferé à la 3ième Chambre pénale du

Mme Neyyire Ertugrul avait lancé, dans la revue « Perde ve sahne », l'idée de créer un pareil foyer. Cette idée avait trouvé un écho sympathique dans les colonnes de la presse quotidienne, notamment du « Son Posta ».

Le Vali a chargé un conseiller municipal, le publiciste Refik Ahmed Sevençil, auteur d'une histoire appréciée du théâtre turc, et l'acteur Behzad, du Théâtre Municipal, de réaliser ce projet.

On a trouvé déjà le local où pourra être installé le Foyer, à Sâleymaniye. Dans le cas où ce choix sera jugé satisfaisant, les aménagements nécessaires y seront apportés très rapidement et l'on pourra assurer ainsi tous les besoins des artistes tombés dans l'indigence.

Une ruse des propriétaires
pour accroître leurs revenus

La population de notre ville s'est accrue ces temps derniers. De ce fait, on a quelque peine à trouver des logements, surtout dans les quartiers du centre. Certains propriétaires ont trouvé le moyen de profiter de cette occasion pour tourner la loi qui interdit la majoration des loyers. Dans le cas d'immeubles qui étaient loués tout entiers, ils les ont divisés en appartements qu'ils louent séparément; quant aux appartements, ils les louent chambre par chambre, meublées ou non, ce qui leur permet, pratiquement, d'accroître dans une sensible mesure les revenus d'un même immeuble. Une enquête est menée en vue d'identifier les cas de ce genre et d'y remédier énergiquement.

Les étables hors des villages

Conformément à l'art. 1er de la loi sur les villages, les étables et écuries doivent être transférées dans un délai de deux ans, hors des localités rurales et des centres habités pour une raison d'hygiène évidente. Tout en approuvant le principe dont s'inspire cette disposition légale, le député de Yozgat M. Sırrı İğöz, a déposé à la G.A.N. un projet de loi par lequel il propose, en raison des circonstances actuelles, de porter le délai en question de 2 à 5 ans. On suppose que cette proposition sera approuvée.

tribunal essentiel qui siège en qualité de tribunal des flagrants délits.

Mahir veut dire « habile ». Le tribunal a jugé que le héros de cette histoire l'est un peu trop. Et il l'a condamné à 10 jours de prison.

Toutefois Mahir s'est pourvu en cassation. En attendant la décision de cette seconde instance, il a été relâché provisoirement.

LA COURSE FATALE

Dimanche dernier, le chauffeur Hüseyin qui venait de Bursa, devant le local de la Poste, client l'aborda et lui proposa d'aller chercher une jeune mariée à la station de Karaköy, sur la ligne Eskişehir Istanbul. On fut vite d'accord sur le prix. Le chauffeur s'empressa de faire plein de benzine chez son ami Niyazi. Et il partit.

Trois jours durant, le chauffeur ne reparut pas. Ses proches s'inquiétèrent d'une aussi longue absence. Le fait fut signalé aux autorités. Des recherches furent entreprises à Bursa et à Eskişehir.

Sur ces entrefaites un garde-champêtre avait voulu puiser de l'eau dans un puits au dit Zineirli-Kuyu, sur la route entre Bursa et Karaköy, y trouva le cadavre d'un homme nu, qui y avait été projeté la tête en bas. C'est à ce cadavre qu'il avait été provoqué par strangulation.

Pour la dernière fois, le chauffeur avait été vu par des passants sur la route d'Inegöl, déjeunait en compagnie de deux hommes, son client qui avait pris place dans sa voiture et un autre individu qui a dû y entrer au cours de route. On a le signalement exact de ces deux individus.

Hüseyin était un homme très doux, très pacifique et on ne lui connaît aucun ennemi. On pense donc qu'il a été la victime de deux malfaiteurs qui, pour une raison quelconque, voulaient quitter Bursa en toute hâte et convoitaient sa voiture.

Communiqué italien

Cinquième journée de la bataille de la Marmarique. -- Les sorties de la garnison anglaise de Tobrouk sont toutes repoussées. -- Un général anglais figure parmi les prisonniers. La division "Savoia" défend Sollum. -- Les combats autour de Gondar. -- Succès d'avions-torpilleurs italiens.

Rome, 24 A.A. -- Communiqué No 540 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier aussi cinquième journée de la grande bataille de Marmarique la lutte entre les forces italo allemandes et britanniques n'eut aucune trêve depuis le matin jusqu'au soir. Les combats terrestres et aériens acharnés se renouvelèrent dans le vaste quadrilatère désertique de Tobrouk-Bir el-Gobi-Sidi Omar et Sollum.

D'autres sorties de la place-forte de Tobrouk tentées par l'ennemi avec un large emploi de moyens cuirassés et blindés furent efficacement contras-tées par notre infanterie et notre artillerie en étroite coopération avec les détachements allemands ; dans ce secteur où l'ennemi subit de graves pertes humaines, au moins cinquante chars armés et d'autres moyens blindés furent déjà mis hors de combat.

Au sud et au sud-est de la place-forte, les divisions italiennes, en union avec les unités cuirassées allemandes et avec le concours des détachements aériens de l'Axe, brisèrent d'importantes formations mécanisées ennemies et endommagèrent gravement de nombreux tanks et engins motorisés de différents modèles ; des prisonniers furent capturés et de graves pertes furent infligées.

A l'ouest de Sollum, au cours des combats soutenus le 22 et le 23 novembre contre les forces cuirassées allemandes, les Britanniques subirent des pertes importantes. Quelques-unes de leurs unités furent fortement usées ou complètement détruites comme ce fut le cas pour la quatrième brigade cuirassée dont le commandant, le général Sperling, fut fait prisonnier.

Sur le front de Solloum, où depuis l'après-midi du 22 novembre la division « Savoia » est fortement engagée par les forces ennemies appuyées par le feu intensif de l'artillerie et soutenues par les unités motorisées et aériennes, les attaques et les contre-attaques s'alternèrent sans trêve : de nombreux moyens cuirassés ennemis furent détruits ou rendus inutilisables et de nombreuses pertes furent causées aux assaillants par nos troupes qui résistent avec ténacité. Les batteries de la DCA de la division abattirent en flammes deux appareils ennemis.

Au cours des nombreux combats aériens, les chasseurs allemands abattirent dix appareils ennemis. Nos chasseurs abattirent en flammes 14 avions adversaires et en mitraillèrent efficacement plusieurs autres.

La colonne motorisée britannique qui avançait dans le désert de Cyrénaïque attaqua une petite garnison italienne avancée au nord de l'oasis de Gialo : la garnison fut débordée après avoir opposé une résistance opi-

niâtre et avoir infligé des pertes à l'ennemi.

En Afrique Orientale sur les fronts de Gondar, actions locales de nos détachements avancés et activité efficace de l'artillerie de la place-forte. Nos chasseurs mitraillèrent des campements ennemis au sud d'Azozo.

A l'ouest de Marsa-Matrouh, un gros vapeur ennemi escorté par quatre contre-torpilleurs et par des avions fut atteint par deux torpilleurs qui abattirent aussi un appareil et rentrèrent à leur base, bien que gravement endommagés. Le vapeur s'est arrêté en donnant fortement de la bande.

A l'ouest de Tobrouk, un chalutier anglais armé fut capturé avec son équipage.

Communiqué allemand

Succès allemands au Nord-Ouest de Moscou. -- Le bombardement de Léninegrad. -- L'action contre l'Angleterre. -- La contre-attaque germano-italienne en Afrique et une fraternité d'armes qui a fait ses preuves. -- La bataille se poursuit

Grand Quartier Général du Führer, 24. -- A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur central du front oriental, nous avons réalisé de nouveaux gains de terrain. A la suite de combats acharnés, la ville de Solnechnogorski, située à 50 kilomètres au nord-ouest de Moscou, a été prise par des troupes blindées. Des attaques aériennes ont été dirigées avec de bons succès contre les aménagements ferroviaires de la région de Moscou. Plusieurs voies ferrées ont été atteintes en plein par des bombes et coupées.

Devant Léninegrad, des tentatives de sortie effectuées par l'adversaire ont de nouveau été enrayées avec de lourdes pertes pour les Bolchéviques ; 8 chars ennemis, dont 7 du type le plus lourd, ont été détruits à cette occasion. L'artillerie lourde de l'armée a continué le bombardement d'objectifs militaires à Léninegrad.

Cette nuit, plusieurs ports de la côte sud-ouest anglaise ont été bombardés par l'aviation allemande. Lors de tentatives d'attaque effectuées par des formations de chasseurs britanniques sur la côte de Manche, 7 avions ont été abattus.

En Afrique du Nord, la contre-attaque menée par les formations terrestres et aériennes germano italiennes, unies par une fraternité d'armes qui a fait ses preuves, s'est poursuivie hier avec succès.

De nombreux chars ont de nouveau été détruits. Les chiffres des prisonniers et le butin augmentent constamment. La bataille se déroulant au sud de Tobrouk, ainsi que les attaques lancées par d'importantes forces britanniques contre le front de Solloum et de Bardia se poursuivent toujours.

Berlin, 24. A.A. -- L'importance de la ville de Solnechno-Gorski, située à 50 kilomètres au nord-ouest de Moscou, dont la prise a été annoncée dans le communiqué d'hier, est décrite dans un rapport parvenu au D.N.B.

La ville a 6.500 habitants et a déjà le caractère d'un faubourg de Moscou. Elle est sur la ligne de Moscou à Léninegrad. Deux grandes routes s'y réunissent, qui vont dans la direction Kalinine-Novgorod à Léninegrad. Par la prise de cette ville par les troupes allemandes, Moscou est coupée également de ce secteur.

Communiqués anglais.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 24. A. A. -- Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Tôt la nuit dernière, il y eut une grande activité de l'aviation ennemie au-dessus de la côte sud-ouest de l'Angleterre. Un petit nombre de personnes furent blessées et quelques maisons légèrement endommagées. Deux avions ennemis furent détruits.

L'activité de la RAF

Londres, 24. A. A. -- Le ministère de l'Air communique :

Les avions du service de bombardement, la nuit dernière, attaquèrent les bases navales de Lorient et de Brest. Les docks de Dunkerque furent également bombardés. Les avions du service de chasse en patrouille offensive attaquèrent des aérodromes ennemis en France septentrionale. Tous nos avions sont rentrés de ces opérations. Un avion du service côtier n'est pas rentré des patrouilles d'hier.

Cet après-midi, nos avions « Sterling » du service de bombardement, attaquèrent les navires ennemis, au large de la côte hollandaise. Les chasseurs ennemis, qui s'attaquèrent à nos avions, furent repoussés. Un chasseur ennemi fut détruit et un autre endommagé, aucun de nos avions n'est manquant.

La bataille de Cyrénaïque. -- Les deux parties combattent avec une très grande résolution

Le Caire 24. A.A. -- Communiqué du Grand-Quartier Général britannique de lundi :

La bataille principale entre les forces britanniques et allemandes s'est poursuivie dans la région autour de Sidi-Rezesh.

Cette bataille dans laquelle les deux parties combattent avec une très grande résolution s'est déroulée sans interruption depuis plus de 48 heures.

Entretiens, les troupes néo-zélandaises qui ont pris Sidi Azeiz et Capuzzo ont poursuivi leur avance vers l'ouest le long de la route Trigh-Capuzzo et ont pris Gambut, important centre de ravitaillement de l'ennemi à mi-chemin entre Tobrouk et Bardia. Dans la région de Halfaya Sidi Omar, les troupes indiennes poursuivent leurs opérations à l'arrière des positions défensives de l'ennemi, lesquelles sont à présent isolées de

Voir la suite en 4me page

La Superiora del R. Ospedale italiano e le Suore tutte dell'Immacolata Concezione d'Ivrea danno il triste annunzio della morte di

Suor VITA LERARIO

volata all'amplesso di Cristo lunedì 24 Novembre 1941, alle ore 21.

I funerali avranno luogo mercoledì 26 Novembre alle ore 10 nella Basilica di Sant'Antonio.

UNA PRECE

Istanbul, li 25 novembre 1941.

Il Direttore ed i Medici del R. Ospedale Italiano hanno il dolore di partecipare la morte di

Suor VITA LERARIO

avvenuta ieri alle ore 21.

Il funerale avrà luogo nella Basilica di Sant'Antonio il 26 Novembre alle ore 10.

Istanbul, li 25 Novembre.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

est bon pour faire pièce aux Germains le gouvernement militaire de Tchang Chek est un précieux élément du des Démocraties et la Russie So-

que est reconnue digne de l'appui mêmes démocraties. Toujours dans le même ordre d'idées mais dans un sens contraire, tout qui lutte pour la défense de sa liberté s'il est amené de ce fait à se ranger du côté de l'Allemagne, l'Amérique de tout secours. L'Iran et la Finlande constituent deux exemples fort instructifs à ce propos.

La mise à la retraite du général Gand a suscité ces jours derniers sainte colère en Amérique et l'on a peser sur la France comme une épée Damoclès la menace de lui arracher taines de ses colonies.

Cette même mentalité de Washington apparaît clairement dans les que fragments que l'on a pu connaître à jet des pourparlers avec le Japon condition première et indispensable que le Japon quitte l'Axe...

On voit donc que M. Roosevelt ploie plus d'efforts que les belligères eux-mêmes pour isoler et battre B Mais il ne va pas jusqu'à la guerre clarée. Car il lui faut pour cela pérer l'opinion publique générale.

M. Roosevelt se révèle ainsi un me politique fort habile et fort puis Berlin a, à Washington, un conemi dangereux.



Les résultats d'une expérience

M. Ahmet Emin Yalçın poursuivant la série de ses articles sur la religion, écrit substance :

Les éléments matérialistes ne quent pas parmi la nouvelle généra Pour eux l'amour du prochain, l'aide sont chose ridicules ; ils aient l'égoïsme, la recherche de l'ré individuel. Si ces éléments ément avaient bénéficié, au sens i de l'influence de la religion, ils aur pu être, chacun pris individuelle un meilleur être humain, un mei Turc.

Un vide commence à se faire dans la vie. Qui nous assure que main, on ne cherchera pas à le con en recourant à une religion étrangère pis encore, dans une doctrine polit contraire à nos traditions et qui me notre existence même ? D'ailleurs, m aujourd'hui, tandis que d'une part avons l'air de négliger et d'écarter facteur religieux, nous nous y cram nons de l'autre comme à l'un des ments de la solidarité nationale. I rons-nous qu'un Turc devienne chrét ou communiste ou nazi ?

M. Hüseyin Cahid Yalçın e sacre son article de fond "Yeni Sabah" à la lutte con la spéculation.

Dans le «Cümhuriyet», un torial non signé, examine possibilités d'entente des p sances européennes.

Le «Vakit» n'a pas d'arti de fond.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Lumière dans l'escalier

Section Comédie

Le nid du bonheur

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müessesesi

CEMIL SIUFLI

Münakaş Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No. 1

Autostrade Ostende-Istanbul

La presse allemande fournit d'intéressants détails sur les projets que l'on a à Berlin, concernant les nouvelles de communication entre l'Europe centrale et le Proche-Orient. Outre la fluviale de la mer du Nord à la Noire, par le Rhin, le Mein et le Danube sur laquelle sont transportées les marchandises pouvant supporter un long voyage, une nouvelle route reliera à l'avenir les districts industriels de l'ouest et les centres de production de matières premières. Cette route sera un autostrade transcontinental qui partira d'Ostende pour aboutir à Istanbul par Bruxelles, Cologne, Erfurt-sur-le-Mein, Nuremberg, Linz, Vienne, Budapest, Agram, Belgrade, Sofia.

Ce projet avait fait son apparition en 1929. C'est une preuve de la confiance que l'on place dans l'avenir de l'Europe qu'il ait pu reparaitre et être en exécution pendant la guerre. La ligne principale déjà mentionnée est projetée de construire un emplacement de Bucarest vers Constantza. Le territoire allemand la ligne s'adapte au réseau des grandes routes automobiles allemandes existant.

Ostende-Istanbul en 3 jours

La ligne droite et directe jusqu'à la frontière de Hongrie pourra être parcourue par une auto de construction moderne en une seule journée. La partie allemande mesurera 1.100 km. la partie autrichienne 831 km. En Bulgarie 68 km. déjà construits. Le trajet de Sofia à Plovdiv, long de 175 km. sera modernisé selon les exigences du trafic. On prévoit que la Turquie, en vue de la construction de la part de l'autostrade traversant son territoire, a établi un plan triennal, qui est déjà en voie d'exécution. Lorsque toute la route sera terminée, il sera possible de couvrir en trois jours avec une automobile la distance

separant Ostende d'Istanbul.

Routes et voies ferrées

Les Etats du sud-est de l'Europe ont déjà entamé l'élaboration de vastes projets dans le but d'améliorer constamment leurs réseaux routiers qui, comme on le sait, sont inférieurs au réseau des communications de l'Europe occidentale. Selon le programme établi, la Roumanie construira au cours de 6 ans 3.200 km. de nouvelles routes. Cette année déjà 300 km. ont été ouverts au service régulier. La Bulgarie portera son réseau de routes de 20.000 à 32.000 km. Elle a déjà engagé 85.000 ouvriers pour établir des routes dans les territoires récemment acquis. Ces 85.000 ouvriers construiront 4 nouvelles grandes routes directes qui aboutiront à la mer Egée et qui seront également reliées à l'autostrade trans-européenne.

En même temps le réseau ferroviaire de la Bulgarie sera augmenté de 4000 km. De même la Roumanie projette de développer le réseau de ses voies ferrées. Le jeune Etat croate a en première ligne envisagé la construction d'une route directe qui conduira d'Agram à Semlin. Sous la direction de l'organisation Todt des ouvriers croates transformeront actuellement en route automobile moderne, la route de Sessvete près d'Agram vers Varasidine jusqu'à la frontière du Reich. Cet autostrade répondra aux exigences des communications modernes. En 1942 il sera livré au trafic.

Rome-Istanbul

L'Italie a l'intention de construire une ligne de chemin de fer de Valona à Florina, ligne qui, avec le réseau déjà existant et le trajet de Briadisi-Valona, mettra Rome en communication directe avec Istanbul. Parallèlement avec le chemin de fer transbalkanique sera établie une route automobile transbalkanique qui mènera de l'Adriatique à la mer Noire.

Une réunion d'hommes d'Etat à Berlin

Nouvelles adhésions au Pacte anti-komintern

Berlin, 25. AA. — La réunion solennelle des hommes d'Etat arrivés à Berlin à l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte anti-komintern aura lieu aujourd'hui au palais de la nouvelle chancellerie du Reich.

A cette occasion, annonce-t-on de source autorisée, la Finlande, le Danemark, la Bulgarie, la Roumanie, la Slovaquie, la Croatie et la Chine représentée par le gouvernement de Nankin adhéreront au pacte anti-komintern.

L'arrivée du comte Ciano

Berlin, 24. A.A. — D.N.B. Ce matin le comte Ciano, ministre italien des Affaires étrangères, est arrivé avec sa suite à Berlin pour y participer à la réunion des hommes d'Etat.

Le comte Ciano a été salué à son arrivée par le docteur Funk, ministre allemand de l'Economie ainsi que par l'ambassadeur d'Italie et sa suite.

... et du ministre Popov

Berlin, 24. A.A. — M. Popov, ministre des affaires étrangères de Bulgarie, arriva à Berlin au début de l'après-midi.

Le Finlande adhère au pacte anti-Komintern

Berlin, 24. A.A. — M. Witing, ministre des Affaires étrangères finlandais, est arrivé aujourd'hui, venant de Helsinki, en avion à l'aérodrome de Tempelhof.

Le ministre des affaires étrangères de Finlande a été salué cordialement à son arrivée par le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, en sa qualité de représentant officiel du Reich, ainsi que par beaucoup d'autres personnalités.

Le Danemark aussi

Berlin, 24. A.A. — A l'occasion du cinquième anniversaire de la conclusion du pacte anti-komintern, M. Scavenius, ministre royal danois des affaires étrangères, est arrivé à Berlin. Il fut salué par M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères allemand.

M. Michel Antonescu représentera la Roumanie

Bucarest, 25. AA. — Le premier ministre intérimaire, M. Michel Antonesco, partit pour Berlin invité par le gouvernement du Reich.

Le général Bergeret en Algérie

Alger, 25. A. A. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'Aviation, est arrivé hier à l'aérodrome de Blida, près d'Alger. Après s'être rencontré avec le général Jain, commandant en chef des forces de l'Afrique du Nord, venu spécialement à Blida, le général Bergeret repartit pour Rabat où il atterrit dans la soirée.

Les communiqués officiels

(Suite de la 3ième page)

Pouet.

Les forces britanniques de Tobrouk consolident le terrain qu'elles ont gagné. Elles signalent la saisie, entre autre matériel, d'un certain nombre de pièces d'artillerie de campagne de l'ennemi. Relativement à la bataille de chars, nos forces aériennes poursuivent avec succès leurs attaques à la bombe et à la mitrailleuse sur les forces armées ennemies et les concentrations de transport mécanisé dans la région de la bataille.

LA BOURSE

Istanbul, 24 Novembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II	49.25
Sivas-Erzurum II	20.75
Sivas-Erzurum VII	20.56
Banque Centrale	133.75

CHEQUES

	Change	Ermeture
Londres 1 Sterling		20
New-York 100 Dollars		132.20
Madrid 100 Pesetas		12.84
Stockholm 100 Cour. B.		30.75

Les Etats-Unis menacent Vichy

Assistance sera accordée aux forces françaises "libres"

New-York 25. AA. — La délégation française "libre" aux Etats-Unis annonce que M. Roosevelt autorisa que l'assistance soit accordée en vertu de la loi de «prêt et location», aux forces françaises libres, parce que le territoire contrôlé par elles, est d'une «importance vitale pour la défense des Etats-Unis.»

Dans une lettre adressée à M. Stettinius, administrateur de la loi en question, M. Roosevelt dit :

« Je déclare officiellement que la défense de tout territoire administré par les forces françaises libres est essentielle pour la sécurité et la défense de l'Amérique. »

On considère ces déclarations comme une reconnaissance de facto du mouvement de De Gaulle par le gouvernement des Etats-Unis.

Menace contre la Martinique et la Guyane française

New-York 25. AA. — Le sénateur Connally, président de la commission des relations étrangères du Sénat, laissa entendre qu'il est possible que les Etats-Unis prennent prochainement le contrôle de la Guyane française et de la Martinique.

Le sénateur Connally, se prononçant sur le même sujet, a dit : J'approuve les mesures prises par le président pour protéger nos matières premières, essentielles à la guerre. Je pense qu'il faudra que nous prenions le contrôle de la Martinique et de la Guyane française, si Vichy continue à céder à l'influence nazie.

L'occupation de la Guyane hollandaise

On croit savoir à Washington, que les troupes destinées à la Guyane hollandaise, furent détachées de la garnison de Trinidad, et se rendent à Panamario.

La vie sportive

L'équipe de foot-ball anglaise est arrivée

Les professionnels anglais devant disputer quatre matches de foot-ball à Ankara, sont arrivés hier dans la capitale par le Taurus-Express. Des membres de la Direction de l'éducation physique, M. Morgan, de l'ambassade de Grande-Bretagne, et de nombreux sportifs ont accueilli à la station les visiteurs. Les foot-ballers britanniques, au nombre de 16, logeront durant leur séjour à l'Institut Gazi. Parmi les visiteurs se trouvent aussi l'arbitre international M. Lawrie et l'entraîneur M. Babington.

L'équipe anglaise livrera son premier match samedi prochain. Son adversaire sera le mixte d'Ankara. Dimanche elle sera opposée au Harbiye. Le 6 décembre Fener lui donnera la réplique et enfin le 7 du même mois ce sera au tour de Galatasaray de se mesurer avec cette formation qui s'annonce redoutable.

Le conflit entre le Pérou et l'Equateur

procédure d'arbitrage en cours

Washington, 25. A.A. — M. Carlos Rocco, ambassadeur de l'Uruguay eut une conversation d'une quinzaine de minutes avec M. Cordell Hull, au départ d'Etat. D'autre part, M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat s'occupa activement hier du conflit frontalier entre le Pérou et l'Equateur. Il réussit successivement les ambassadeurs de deux pays et celui de Brésil.

Ce dernier aurait suggéré que le Chili joigne au Brésil et à l'Argentine qui, avec les Etats-Unis, arbitreront ce conflit.

Le Chili se joint aux pays médiateurs

Buenos-Aires, 25. A. A. — Dans les lieux bien informés on annonce que le Chili aurait accepté de se joindre aux pays médiateurs dans le conflit entre le Pérou et l'Equateur.

Les soucis intérieurs de M. Roosevelt

Un plan contre les grèves

Washington, 25. A.A. — On rapporte que le président Roosevelt, présentera, lundi, au cours d'une conférence tenue à la Maison Blanche, pour discuter la législation ouvrière, un plan destiné à empêcher les grévistes d'entraver la production pour la défense nationale. On ignore les détails de ce plan. On estime que tous les législateurs démocrates et républicains sont invités à cette conférence, et on indique que le président cherche à obtenir une plus grande unité possible, pour aviser à la situation créée par les grèves.

Une "armée féminine" aux Etats-Unis

Washington, 25. A. A. — Dans une déclaration à la presse, Madame Roosevelt envisage la création éventuelle d'une armée féminine, qui, placée sous ses ordres, serait utilisée dans les régions agricoles à l'époque de la moisson. Elle indique qu'une telle armée pourrait comprendre non seulement l'élément féminin, mais aussi les jeunes gens au-dessous de l'âge militaire ainsi que les réformés.

Une bombe au consulat des Etats-Unis à Changhai

Saigon, 24. — D. N. B. — L'enquête menée au sujet de l'explosion survenue au consulat des Etats-Unis ayant prouvé que l'explosion a été causée par une bombe, les autorités de la police de Saigon ont intensifié leurs recherches. On suppose que les auteurs de l'attentat se trouvent parmi les partisans de Tchoungking. On souligne à ce sujet que Tchoungking devait être intéressé à entraver à tout prix les progrès des négociations nippo-américaines. La police est en train d'effectuer des recherches dans la colonie chinoise ainsi que dans d'autres districts.

Le "Flygia"

Stockholm, 24. A.A. — Le croiseur *Flygia*, une vieille unité qui a été entièrement transformée, vient de reprendre le service dans la flotte suédoise. Le *Flygia* sera employé comme navire-école et pour de longues croisières.

Ce bâtiment avait déjà visité Istanbul avant la présente guerre avec les cadets de la marine suédoise. C'est un bâtiment de 4.240 tonnes lancé en 1905. Il appartenait à l'époque, à la catégorie des croiseurs-cuirassés. Sa vitesse est de 21,5 milles.